

trace n'en a été trouvée dans la grotte. Selon les archéologues, les "chirurgiens" devaient avoir une bonne connaissance des vaisseaux sanguins ainsi que des muscles des membres inférieurs, car, dans le cas contraire, l'enfant se serait vidé de son sang presque immédiatement.

Même constat pour les soins postopératoires, car il a fallu régulièrement panser et désinfecter la plaie. D'autant que dans les forêts tropicales de Bornéo, la chaleur et l'humidité font proliférer les microbes et donc le risque d'infection des plaies. Mais ces forêts abritent également une étonnante diversité de plantes, qui auraient pu fournir des anesthésiants et des remèdes antimicrobiens. *"La présence d'ocre dans la bouche et les dents tachées de Tebo 1 (le surnom du patient amputé, NdIR) pourraient figurer parmi les plus anciennes traces de la médecine par les plantes"*, estime à présent les archéologues.

Le "care", le plus ancien trait de caractère humain ?

Sans cette amputation, la prévention de l'infection, et surtout sans la présence de la communauté pour aider l'enfant à se déplacer dans ces montagnes alors qu'il était devenu handicapé suite à son "opération", le jeune patient n'aurait pu survivre une décennie: *"Survivre à une amputation infantile et atteindre l'âge adulte exigeait bien plus qu'une main habile. Il fallait une communauté qui choisisse de rester et de soutenir l'un des siens pendant des années. Le soin, plus que la conquête, est peut-être le plus ancien trait de caractère humain"*, avancent à présent les découvreurs, alors qu'ils cherchent à repartir sur le terrain à la fin de cette année, dans le cadre d'une expédition baptisée "La genèse de la compassion".

Bien plus tard dans l'Histoire, le fameux "chirurgien du Roi" Ambroise Paré, très sensible à la souffrance de ses patients, est devenu célèbre pour avoir révolutionné l'amputation. Il a en effet redécouvert au XVI^e siècle la ligature des artères. Cette technique, qui permet de définitivement stopper les saignements et dont on ignore l'origine temporelle, est déjà mentionnée dans l'Antiquité. Ce chirurgien militaire a, en tout cas, pu sauver de nombreux soldats sur les champs de bataille en pratiquant des amputations de manière (plus) sûre. Il a en effet laissé de côté le cautère "barbare", comme le qualifie l'historien de la médecine et chirurgien Jean-Noël Fabiani-Salmon. À l'époque, on sciait l'os après avoir posé un garrot à la racine du membre. Ensuite, on brûlait au fer les chairs du moignon jusqu'à en faire du charbon, qui, en consommant les extrémités des veines et des artères, coupait le sang. Évidemment sans anesthésie! Une autre solution était d'utiliser de l'huile bouillante...

Le retour de la proprioception

En 2026, l'amputation demeure l'une des interventions chirurgicales les plus courantes au monde, mais connaît encore d'importantes innovations. Parmi d'autres progrès, une technique chirurgicale utilisée lors des amputations sous le genou comme chez Tabo 1 offre au patient l'impression de retrouver sa jambe. Elle permet à l'amputé de retrouver sa proprioception, autrement dit la sensation qui indique au cerveau où se trouve le membre dans l'espace. Cette technique dite "AMI" reconnecte deux types de muscles et permet aux personnes amputées de sentir la position de leur prothèse dans l'espace. Elles marchent ainsi plus naturellement, et aussi vite qu'une personne non amputée.

Sophie Devillers



Un avion de la sécurité civile largue de l'eau de couleur rouge (retardant) près de Pouzols-Minervois (Aude).

Après la canicule, le sud de la France en proie aux incendies

Incendies Les prochains jours s'annoncent difficiles sous l'effet de la sécheresse et de vents violents.

Des centaines de pompiers luttent depuis ce jeudi contre des incendies attisés par le vent, la sécheresse et la chaleur dans le sud de la France. Le feu le plus important dans l'Aude a connu une "grosse reprise" sous l'effet du vent, suscitant l'inquiétude des habitants. La région du nord de Marseille, où le Premier ministre Sébastien Lecornu était attendu pour présider une nouvelle cellule interministérielle de crise, est également touchée.

Dans l'Aude et l'Hérault, l'incendie qui s'est déclaré mercredi en fin d'après-midi avait parcouru environ 900 hectares et restait actif sur ses flancs nord et sud, selon un point jeudi à la mi-journée de la préfecture de l'Aude. L'intervention jeudi de deux canadiens et d'un bombardier d'eau Dash a permis de limiter l'élargissement de la zone touchée, alors que deux canadiens supplémentaires devaient être déployés.

900 pompiers mobilisés

Au plus fort de la mobilisation, jusqu'à 900 pompiers et 150 véhicules sont intervenus. Béatrice Bourrel, assistante maternelle de 54 ans, habitante du village de Pouzols-Minervois, apportait jeudi café et nourriture aux pompiers, après avoir été évacuée la veille. *"On voyait les flammes de la route. Le village était noir de fumée c'était impressionnant"*, raconte-t-elle à l'Agence France Presse.

Le feu s'est arrêté à quelques mètres de la maison de Laurent Brossault, 61 ans, dont le quartier en périphérie du village a été évacué. Casquette sur la tête, téléphone à la main, il est revenu jeudi inspecter les lieux. Il montre la

vigne calcinée qui borde son jardin. Les flammes étaient près de lécher les montants en bois de son pavillon. *"Je pensais retrouver une maison brûlée, dit-il, soulagé. Qu'on ait été épargnés c'est incroyable. Les pompiers ont fait un travail formidable."*

En face, la colline qui surplombe le village, piquée d'éoliennes, est entièrement carbonisée. Face aux risques d'incendie, tous les massifs forestiers de l'Aude sont fermés au public et plusieurs routes sont coupées à la circulation.

Des journées à risque

Alors que la France pourrait vivre, à partir de ce weekend, une troisième canicule en l'espace de quelques semaines, six départements de l'arc méditerranéen sont frappés d'un risque très élevé d'incendies. Ces épisodes météorologiques intenses sont appelés à se multiplier sous l'effet des dérèglements climatiques.

"Sécheresse exceptionnelle", "conditions météorologiques particulièrement défavorables", rafales pouvant atteindre 60 km/h dans les terres et jusqu'à 90 km/h sur le littoral: le ministre de l'Intérieur Laurent Nuñez a appelé à redoubler de vigilance car *"la journée et les prochains jours s'annoncent particulièrement difficiles"*.

À une cinquantaine de kilomètres au nord de Marseille, deux incendies démarrés mercredi ont été fixés après *"de longues heures de lutte"*, ont annoncé les pompiers des Bouches-du-Rhône, mobilisés jeudi pour une *"journée à haute intensité"*.

Alors que les deux épisodes intenses et rapprochés de canicule sont encore dans tous les esprits, de longues files d'attente, parfois émaillées de bousculades ou des altercations entre clients impatients, se sont formées devant plusieurs magasins Lidl qui promettaient la mise en vente jeudi de 200 000 climatiseurs. (AFP)

900

Hectares brûlés

Le feu le plus important s'est déclaré dans l'Aude et dans l'Hérault.